

TASSIN-LA-DEMI-LUNE

## Phobie scolaire, dépression et épuisement familial en forte hausse

Pour effectuer ce constat la Maison Halppy Care à Tassin est particulièrement bien placée : ouverte depuis deux ans, elle a reçu plus de 2 000 patients à qui elle propose des parcours de soin en santé mentale.

Julie Beyssac, directrice de la maison Halppy Care de Tassin, spécialisée en santé mentale avec une quarantaine de thérapeutes, le reconnaît : « Nous voyons clairement un effet confinement et Covid chez nos patients ».

Pour elle, trois catégories de troubles sont particulièrement en augmentation : les refus scolaires anxieux (RSA) autrefois appelés phobies scolaires, les syndromes dépressifs et les burn-out familiaux ».

### Le refus scolaire anxieux

On considère que le RSA concerne 1 à 2 % de enfants scolarisés ; à ne pas confondre avec le décrochage scolaire, comme l'explique Julie Beyssac : « Il s'agit vraiment de troubles physiques sévères avant d'aller à l'école, pour de multiples raisons. Chez Halppy Care, on accueille ces enfants depuis l'ouverture, mais avec l'épidémie ils sont de plus en plus nombreux et de plus en plus jeunes, nous commençons à avoir des enfants de



Depuis son ouverture, la maison Halppy Care a reçu à Tassin plus de 2 000 patients venant de toute la région Auvergne-Rhône-Alpes. Photo Progrès/Coralie DESMARESCAUX

primaire ce qui est inquiétant. »

Les raisons ? « Probablement que les enfants fragiles se sont rendu compte qu'ils travaillaient bien à la maison, plus besoin d'aller à l'école. Sans compter une ambiance très anxiogène, les enfants ont été très vulnérabilisés de transmettre le virus. »

« Ce qui a explosé également pour tout le monde c'est le besoin de se retrouver en groupe de parole, notamment pour la gestion des émotions et du stress ».

Et dans ce cas, « la téléconsultation ne suffit plus,

les gens ont énormément besoin de contacts, de se confronter aux autres qui peuvent pourtant être vus comme un danger. Nous avons de plus en plus de mal à nous projeter dans l'après avec cette épidémie qui dure, les gens sont très fatigués et déprimés ».

### Des parents épuisés

Enfin, la famille elle-même a pu devenir une source de stress : « Nous recevons beaucoup de parents présentant des signes d'épuisement et qui craquent, on appelle ça le burn-out familial, d'autant plus lors-

que les enfants sont porteurs de handicaps ou présentent des troubles du comportement. »

Dans ce cadre, la maison Halppy Care a proposé à une vingtaine de familles de rejoindre un programme de recherches financé par la Région, d'une durée de trois ans, il doit prévenir et réduire l'épuisement parental.

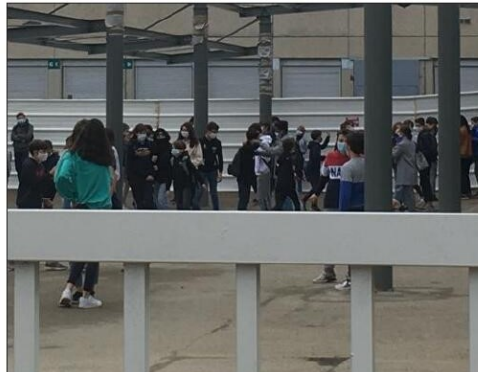
**De notre correspondante, Coralie DESMARESCAUX**

Maison Halppy Care, 40, avenue Victor-Hugo, Tassin-la-Demi-Lune. Tél. 04 81 09 90 00.

## Collégiens et lycéens sont sur les nerfs

« Nous avons tendance à minimiser le malaise des jeunes car ils ont la vie devant eux, sauf qu'ils ont un manque de sécurité » explique Séverine Fontanges, élue d'opposition (LR) à Charbonnières et conseillère métropolitaine. Siégeant aux conseils d'administration du collège Jean-Jacques Rousseau de Tassin, au Sacré-Coeur à Écully et au lycée Blaise Pascal à Charbonnières elle a pu recueillir des témoignages des équipes enseignantes.

Il ressort qu'au collège les élèves sont plutôt dociles en cours même « s'ils en ont marre de porter le masque » en revanche ils sont sur les



La plupart des collégiens (ici à Jean-Jacques Rousseau à Tassin) n'ont plus d'activités culturelles ni sportives en dehors du cadre scolaire. Photo Progrès/Coralie DESMARESCAUX

nerfs dès qu'ils sortent de l'établissement comme le prouvent les incidents récents entre jeunes. « Les collégiens n'ont plus d'activités à l'extérieur, culturelles ou sportives pour se défouler. Ils n'ont également plus de sport en salle au collège, ils n'arrivent plus à se défouler ».

Quant aux lycéens c'est plutôt l'inquiétude de l'orientation qui ressort : dossiers « Parcoursup » à remplir, réforme du bac sans antériorité, grand oral... sans compter que les forums des métiers ou visites des établissements supérieurs qui pourraient les guider dans leurs choix sont annulés...

LIMONEST

## La culture s'invite à domicile



L'Agora et ses vues en arrière-plan des Monts du Lyonnais, a servi de décor aux lectures enregistrées.

Photo Progrès/Jean DEVROE

Pour paraphraser Paul Féval dans son roman *Le Bossu*, si les Limonois ne peuvent pas aller à la culture... la culture ira aux Limonois. Aussi, à compter du mardi 23 février à 18 heures, et chaque semaine, il suffira de se connecter à un réseau social (Facebook, YouTube, site de la mairie) pour que votre salon devienne une salle de spectacle, le temps d'une poésie ou d'un texte littéraire.

Danièle Machet et Fintan Garmard ont prêté leur concours à cette nouvelle expression culturelle proposée par la médiathèque. Ils ont lu et enregistré plus d'une heure trente d'extraits d'œuvres de Victor Hugo, de fables de La Fontaine, entre autres, qui seront diffusés par tranche de quinze minutes. La musique n'est pas en reste puisque, ce lundi 22, un professeur du conservatoire de musique offrira un solo de piano qui sera suivi, à une date ultérieure, d'un solo de harpe.

Enfin un atelier d'écriture slam aura lieu le 5 mars avec les lycéens d'une classe de 1<sup>er</sup> du lycée Sandar. Ils s'essayeront à une re-visite du conte *Le Petit Prince*, d'Antoine de Saint Exupéry.

Les élèves de CM2 des écoles et les jeunes du Pôle ado ont eu la primeur de ces ateliers prévus en résonance à un spectacle de slam annulé.

- La culture s'invite chez vous. Évasion musicale, ce lundi 22 février à 18 heures.
- Évasion littéraire, tous les mardis à 18 heures, à partir du mardi 23 février.

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr